

que cet élément est chargé. Au reste, j'ai fait diverses infusions de semences végétales, dans des vases fermés avec un simple bouchon ; assurément, vous ne me direz plus que l'air n'y jouit pas de son élasticité ; & il me suffit pour ma démonstration qu'il ne puisse plus y introduire aucun des animaux microscopiques qu'il porte dans son sein. Après cette préparation, j'ai fait subir à mes infusions différens degrés d'ébullition ; & j'ai vû clairement que celles qui avoient bouilli assez long - tems pour que les animaux microscopiques enfermés dans le vase, eussent pû être détruits, ne donnoient plus aucun vestige de vos prétendus êtres organiques ; mais que les infusions dont l'ébullition avoit été plus foible, offroient en effet une multitude infinie de petits êtres, que vous supposez être l'ouvrage de la force végétatrice, & dont je soutiens moi, que les germes avoient été déposés dans le fond du vase & ont résisté à l'ébullition. D'où je conclus que votre force végétatrice est en défaut, lorsqu'on la prive des facilités que vous lui accordez avec une indulgence vraiment paternelle.

Mr. l'abbé S. ajoute encore un très-grand nombre d'expériences faites sur des œufs, des animaux, des graines, des plantes, &c. qu'il a assujettis à divers degrés de chaleur ; toutes se réunissent pour confirmer que les animaux microscopiques qui résultent de ces infusions, lors toutefois que l'ébullition n'a pas été considérable, ne sauroient être attribués